

MANIFESTE POUR SAINT-SAUVEUR

NOUS ENTRONS EN CAMPAGNE. POUR QUE
LA NATURE EN VILLE AIT DROIT DE CITÉ.
POUR QUE L'ÉCOLOGIE SOCIALE SOIT AUTRE CHOSE
QUE DES MOTS - VAGUES PROMESSES OU PRO-
PAGANDE ÉLECTORALE. NOUS VOULONS DES
ACTES CONCRETS. SUR LA FRICHE SAINT-
SAUVEUR, DURANT LES PROCHAINES MUNI-
CIPALES, IL FAUT DES ENGAGEMENTS FORTS
À PARTIR DES PROPOSITIONS QUE NOUS
LIVRONS AU DÉBAT PUBLIC. IL NE S'AGIT
PAS DE FAIRE DANS LA DEMI-MESURE
CENTRISTE (50% DE LOGEMENTS ET
50% DE VERDURE ESTHÉTISANTE VOIRE
UTILITARISTE) OU DE CRÉER UNE « PÉPI-
NIÈRE D'ENTREPRISES » SORTE DE « TURBINE
ÉCONOMIQUE LIBÉRALE » MAIS D'ASSUMER
POLITIQUEMENT QUE LES 23 HECTARES
DE LA FRICHE SAINT-SAUVEUR
SERONT, AU CENTRE DE LILLE,
UN ESPACE DE NATURE ET
DE PRODUCTION CULTURELLE
ET AGRICOLE, DANS UNE
DÉMARCHE D'EXPÉRIMENTA-
TION COMMUNE ET
DE RÉSILIENCE.

**FRICHE
SAINT-
SAUVEUR**

FRICHE SAINT-SAUVEUR :

P.A.R.C FAIT CAMPAGNE

La conférence-débat à Sciences Po le 26 novembre 2019 a été l'occasion de présenter, chiffres et arguments à l'appui, devant un amphithéâtre comble et les têtes de liste déclarées (France Insoumise,

Europe Écologie Les Verts, Les Républicains, La République En Marche, le centre-droit) à l'exception du Parti Socialiste, pourtant invité, notre vision du devenir de cette friche. Le constat est sans appel : dans un contexte global d'**urgence absolue** (crise climatique et environnementale, effondrement de la biodiversité, raréfaction des ressources naturelles), nous subissons de plus, à Lille, les conséquences d'une politique locale qui n'a fait qu'aggraver le problème - avec une **ville minérale**, sous-dotée en nature, surdensifiée, polluée, concentrant les problématiques de logement et de déplacement...

Et alors que la Ville, à la suite de nombreuses autres, a déclaré « l'état d'urgence climatique » en octobre 2019, aucun plan n'est mis en place pour « préparer les populations à la crise systémique ».

CETTE IMPRÉPARATION ET SES CONSÉQUENCES PRÉVISIBLES CONSTITUENT UN GRAVE MANQUEMENT AUX OBLIGATIONS D'UNE COLLECTIVITÉ À L'ÉGARD DE SES ADMINISTRÉS.

Nos décideurs politiques voient en Saint-Sauveur un « no man's land » à la « faible valeur patrimoniale », « sans usage particulier », justifiant ainsi leur logique de bétonisation. **Nous leur opposons Saint-Sauveur comme opportunité unique: un réservoir de biodiversité** (plantes, arbres, espèces protégées...) à valoriser, intégré à un **corridor écologique** (de Ronchin à Lezennes), **un îlot de fraîcheur** urbain et un espace de respiration à préserver (où peut-on voir l'horizon ailleurs qu'ici à Lille ?), un **lieu avec des usages** déjà existants (jardinage, construction, rencontres, accueil de personnes marginalisées...) et à inventer pour faire face à l'avenir incertain qui se profile. Car c'est la marque de notre temps d'être placé-e-s à la fois sous le signe de l'urgence et de l'incertitude : le caractère indéterminable des premiers besoins qui, l'effondrement socio-économique venu, ne pourront plus être satisfaits.

LE DROIT À LA NATURE EN VILLE, À L'EXPÉRIMENTATION



Au 250 000 m² de construction immobilière prévue sur ces 23 hectares, qui vont irrémédiablement défigurer l'existant et accentuer les problématiques environnementales (coûts écologiques de construction, coûts carbone de la circulation, déchets...), nous opposons une radicalité assumée : **non pour aménager le site mais pour le ménager**. À l'encontre de la position institutionnelle actuelle, notre démarche citoyenne propose des principes fondateurs, des axes structurants, pour changer de paradigme. Et éviter ce que nous subissons actuellement : un projet ficelé, programmé, unilatéral et arbitraire. Et totalement à côté des enjeux contemporains.

Quand surviendront les points de rupture dans l'alimentation, le chauffage, la communication, les transports..., ceux-ci concerneront la population entière - à part quelques ultra-privilégié-es bunkerisé-es. Dès lors la solidarité ne sera pas une vertu, elle sera une stricte nécessité vitale. Il nous faudra un terrain d'exercice. Un terrain commun, pour y apprendre à mettre en commun : nos gestes, nos outils, nos savoirs, nos subsides, les moyens de les produire. Cette vision s'appuie sur six principes.

VOIR ET FAIRE (TOUT) AUTREMENT

NOS SIX PRINCIPES



CONSTRUIRE ENSEMBLE, EN FAISANT

Ce principe méthodologique vise à fabriquer l'espace commun collectivement dans une perspective de réversibilité (capacité du site à revenir à son état d'origine sans altération). Il s'agit d'expérimenter des pratiques paysannes, d'agroécologie, de permaculture, d'artisanat. C'est au travers de ces expériences que nous inventerons de nouveaux usages pour ce lieu, que nous continuerons de penser son devenir, de le transformer, d'apprendre ensemble. Et de nous préparer à ce que l'avenir fera surgir. Des zones seront volontairement laissées vacantes, "en friche", sans affectation précise, pour permettre aux générations futures d'imaginer de nouveaux usages, qu'on ne peut anticiper aujourd'hui, que le lieu aura rendus possibles, lisibles.



FAIRE VIVRE UN POUMON VERT AU CENTRE DE LILLE

L'essentiel des 23 hectares de la friche Saint-Sauveur doit devenir un poumon vert, un espace de nature, d'expérimentations (pratiques agricoles, artisanales, coopératives, etc.), d'activités libres (jardinage, jeux, sport, expression artistique, rencontres associatives...). Cette proposition accompagne un choix de dédensification au cœur des quartiers. Cela passe par une dépollution naturelle du site par le choix de plantes adaptées, la désartificialisation de certaines parties bitumées, des apports de terre, des zones de culture et de production agricole...



RELIER PAR LA NATURE : LES QUARTIERS ENTRE EUX, LA VILLE ET SA PÉRIPHÉRIE

Il s'agit de désenclaver Saint-Sauveur en facilitant sa traversée autour d'un vaste espace de biodiversité : lieu de passages, de liaisons douces et de rencontres entre les quartiers minéralisés et denses de Moulins, de Grand Palais, de Lille centre, de la porte de Valenciennes, de Fives, et d'Hellemmes. Saint-Sauveur deviendra un carrefour des mobilités douces à Lille via le corridor écologique des anciennes voies ferrées réaménagées pour accéder à pied et à vélo à des espaces plus éloignés (Parc du Héron, Parc de la Deûle, stade Pierre Mauroy, Université de Lille, corridor écologique en projet à Ronchin...). Saint-Sauveur sera ainsi une « Porte Nature » marquant l'entrée et la sortie de ville.



4

PRÉSERVER L'EXISTANT POUR EN RÉVÉLER LA BEAUTÉ ET LA VALEUR

Nous souhaitons partir au maximum de l'existant, des caractéristiques intrinsèques du lieu pour révéler sa singularité et son unicité par rapport à ce qui existe ailleurs. Un aménagement économe sera réalisé avec les ressources existantes : par exemple les pistes goudronnées comme espaces de jeux (roller, courses...) ou la récupération des briques du mur rue de Cambrai pour un équipement culturel (théâtre extérieur, kiosque, gradin). Il s'agit également de favoriser certaines zones de nature sauvage (faune et flore) ou ré-ensauvagée, non contrôlée : en encourageant la nature à continuer de reprendre ses droits, en renforçant la zone déjà boisée, plus dense, qui sert à oxygéner, filtrer l'air et rafraîchir la température, et en créant des transitions entre espaces verts et nature plus sauvage. Il importe à ce titre de préserver l'absence de

pollution lumineuse et sonore pour offrir un espace naturel de repos et de reproduction aux oiseaux et insectes (en disparition drastique). On valorisera les vues et les perspectives uniques du site (ex. collines du belvédère, vues dégagées vers un horizon).

5

PROPOSER UN ESPACE COMMUN, INCLUSIF, SOLIDAIRE

Il s'agit de faire un vrai projet de société, en société : avec un lieu non privatisé, intégrant des équipements à l'accès gratuit (toilettes publiques, points d'eau potable,...) et des activités variées (se promener librement, jouer, cultiver, apprendre...) et ouvert aux étudiant.e.s (universités et écoles avoisinantes), familles, sportifs, personnes âgées, sans abri... L'objectif est de développer un espace sobre, social et écologique à coûts financiers modestes et consommant le moins de ressources possibles (eau, énergie, matériaux, etc.).



DÉVELOPPER UN LIEU DE CULTURE, DE PRODUCTION ET D'ÉCHANGES

Nous proposons de créer une « Coopérative Saint-Sauveur ». Cette coopérative ne serait pas intensive en technologies (comme on l'entend dans l'agriculture dite « urbaine »), mais intense en humanité. Permettant de créer de l'emploi et de trouver une économie globale tournée vers l'humain. Une coopérative agricole, paysanne, productive et biologique tout d'abord : maraîchage, animaux, vente de la production (marché, restaurant de Saint So, restauration scolaire...). Une coopérative de transmission de savoirs ensuite : lien avec les scolaires, mise en place d'ateliers pour s'occuper de la terre et des bêtes, apprendre des savoir-faire agricoles, développer des pratiques low-tech – de sobriété – de décroissance... Une coopérative artisanale où l'on pourrait installer des artisan-e-s en lien avec les activités du

site qui généreraient eux aussi une économie : menuiserie, atelier de mécanique, boulangerie, imprimerie, voire un atelier de torréfaction de chicons ou de tissage... autant d'activités qui s'inscrivent dans un territoire plutôt que des activités soumises à des technologies dispendieuses en énergie pour des multinationales ou des auto-entrepreneurs précarisés. Coopérative culturelle enfin : la friche Saint-Sauveur se situe dans un quartier historique de Lille, riche d'un « patrimoine immatériel » - histoire ouvrière et ferroviaire du site animé de chansonniers, d'estaminets, de carnivals, de foires, de tournois, mais aussi de travail... Nous avons besoin de lieux pour s'exprimer, apprendre et réfléchir ensemble à l'avenir du quartier, de la ville, de la région, du monde ; pour permettre à chacun d'ouvrir son imaginaire.

ET MAINTENANT ?

Les prochaines élections municipales des 15 et 22 mars 2020 vont décider non seulement du devenir de Saint-Sauveur mais également de la vision d'aménagement du territoire de Lille, Lomme et Hellemmes. Portons haut et fort notre imaginaire et nos principes pour Saint-Sauveur. **Faisons capoter l'actuel grand projet inutile et imposé pour faire de Saint-**

Sauveur un symbole de nature, d'expérimentation, de production et de culture, unique en centre-ville. Participons aux chantiers sur la friche et le Belvédère pour faire vivre cette expérience collective et incitons les candidat-e-s aux municipales à s'engager réellement sur nos propositions.

POURQUOI NOUS PÉNSONS QU'IL NE FAUT PAS CONSTRUIRE DE LOGEMENTS À SAINT-SAUVEUR :

La nécessité de « répondre à la demande de logements sociaux » à Lille et « d'éviter l'étalement urbain » sont les deux arguments récurrents de celles et ceux qui veulent bétonner Saint-Sauveur. Cependant, aucun de ces problèmes ne serait réglé avec ce projet, leur résolution nécessite une autre politique :

UNE DENSIFICATION QUI N'ÉVITE PAS L'ÉTALEMENT URBAIN : LA DOUBLE PEINE POUR LES HABITANT-ES

Depuis 2004, date de mise en place du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLU) de la MEL, 1 300 ha de terres agricoles ont été consommés par l'urbanisation dans la métropole. Et le nouveau PLU (PLU2) soumis à l'enquête publique en janvier 2019 prévoyait d'en consommer tout autant d'ici 2030. La réduction de ce chiffre a été imposée par le Préfet pour protéger les champs captants du Sud de Lille, mais pour le reste du territoire, cela ne change rien et le rythme de consommation des terres agricoles sera le même que celui de ces 10 dernières années. Cette situation est notamment due au fait que la MEL prévoit toujours de développer ZAC et centres commerciaux, et de construire plus de logements que ne le nécessite sa croissance de population ! **Il n'y a donc aucune volonté politique de réellement lutter contre l'étalement urbain** et la densification n'a pas évité la consommation de terres agricoles.

LES LOGEMENTS SOCIAUX PRÉVUS NE RÉPONDENT PAS À LA DEMANDE

Sur 15000 demandes de logements sociaux à Lille (en 2017), 12500 concernent le logement très social, dit de type « P.L.A.I. ». Or, le projet Saint-Sauveur ne compte que 75% de logements de ce type, soit moins de 200 logements sur les 2500 prévus sur le site !

Bétonner Saint-Sauveur ne règlera pas ce problème de logement.

LE PROBLÈME DU LOGEMENT NE PEUT SE RÉGLER À LILLE ISOLÉMENT DE LA MÉTROPOLE ET DE LA RÉGION

Lille est déjà l'une des villes les plus denses de France. Or, après trente ans de politique d'« attractivité » et de « métropolisation » de la MEL, Lille et ses alentours immédiats sont très dynamiques dans une région où la plupart des villes moyennes, des bourgs et des villages déclinent. Dans un tel contexte, comment justifier qu'il faudrait encore densifier Lille ? Mieux vaudrait repenser la politique de logement et d'aménagement du territoire en répartissant mieux logements, emplois et infrastructures à l'échelle de la métropole et plus largement de la région, en restaurant un maillage étroit de transports collectifs, en reconquérant logements et bureaux vacants, bref en imaginant autre chose que la métropolisation ...

P.A.R.C.
SAINT-SAUVEUR

POUR NOUS CONTACTER

parcsaintsauveur@protonmail.com

POUR REJOINDRE P-A-R-C

<https://parcsaintsauveur.wordpress.com/adhesion/>

POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ SUR LA RÉSISTANCE À SAINT-SAUVEUR

<https://www.facebook.com/fetelafriche/>